

**Comme je vous l'ai promis, je vous remets le texte de la présentation sur la photographie d'oiseaux.**

**Je souhaite vivement que ce document ne serve qu'aux membres du club. Je serais déçu de savoir qu'il circule à l'extérieur.**

**Merci de respecter cette demande.**

**Normand Bilodeau**

## Initiation à la photographie d'oiseaux

### 1- le choix de l'appareil:

Il n'est pas toujours facile de choisir son appareil photo. Il faut bien identifier ses besoins et le montant que l'on veut mettre. À ce dernier critère, il n'y a pas de limite.

Voici quelques caractéristiques de chacune des catégories d'appareils photo.

- compact: manque de réactivité  
focales limitées  
peu de contrôle sur les paramètres de prise de vue  
prend peu d'espace et est léger, donc peut s'amener partout  
peu dispendieux
- pont: réactivité à améliorer  
assez bon contrôle des paramètres (vitesses et ouvertures) de prise de vue, quoique les ouvertures sont limitées  
bonne profondeur de champs (capteur plus petit que réflex)  
bon choix des focales  
appareil léger, compact et polyvalent  
«peu dispendieux»: bon rapport qualité prix
- réflex: excellente réactivité  
grand choix de focales (fixes et zooms)  
excellent contrôle sur les paramètres de prise (vitesses et ouvertures) de vue  
choix de deux formats de capteur:  
    full frame: conserve la focale de l'objectif  
    apsc: plus petit et multiplie la focale par 1,5 ou 1,6  
appareil pouvant devenir lourd, encombrant  
pour avoir une grande polyvalence, l'appareil nécessite un grand nombre d'objectifs  
appareil nécessitant souvent l'utilisation d'un trépied  
plus l'objectif est lumineux plus il est onéreux  
peut rapidement devenir dispendieux  
lors du choix d'un réflex, vérifier la résolution du capteur, plus elle sera grande plus on pourra recadrer. Valider l'efficacité de l'autofocus statique et en mouvement

## **2-la lumière:**

- naturelle: plus il y aura de lumière disponible, plus on aura le choix des réglages d'ouverture et de vitesse  
important d'avoir la lumière le plus possible derrière soi  
le soleil donne beaucoup de lumière donc une bonne vitesse d'obturation aux environs de midi, le soleil brûle les blancs et donne des images très contrastées  
un ciel nuageux donne de belles images avec un contraste intéressant  
nécessite un bon dosage de la lumière: selon le type de sujet et d'arrière-plan, on peut avoir besoin de modifier les paramètres en sur exposant ou sous-exposant
- artificielle: utilisation d'un flash: importance de la puissance  
même effet que le soleil aux environs de midi  
nécessite un bon dosage de la lumière: selon le type de sujet et d'arrière-plan, on peut avoir besoin de modifier les paramètres en sur exposant ou sous-exposant  
augmenter la puissance du flash avec une lentille de Fresnell  
possibilité d'utiliser plusieurs flashes asservis  
coût financier

## **3- la vitesse, l'ouverture:**

La vitesse, l'ouverture et la sensibilité du capteur forment un équilibre pour obtenir une image bien exposée.

Faire une photo c'est avoir une quantité de lumière suffisante pour que l'image obtenue soit agréable à regarder. On peut faire la comparaison suivante: on s'imagine que le capteur est comme une chaudière que l'on veut remplir avec de l'eau. L'eau remplace la lumière. La lentille est représentée par un tuyau. Si on prend un boyau d'arrosage, le diamètre est relativement petit, nous avons donc l'équivalent d'une petite ouverture, exemple: f:16. Le temps de remplissage sera assez long, exemple 1/30 seconde. Par contre, si j'utilise un boyau semblable à ceux utilisés par les pompiers, l'ouverture sera plus grande, exemple : f:4 et le temps sera par conséquent plus court, exemple 1/120 seconde. Dans les deux cas, nous aurons la même quantité d'eau dans la chaudière.

Donc, il y a plusieurs combinaisons possibles pour avoir une image bien exposée. Il faut savoir choisir la bonne combinaison selon le résultat espéré. Plus l'arrêt du mouvement souhaité est important, plus la vitesse doit être rapide, Toutefois, la profondeur de champ est alors minimale puisque l'ouverture sera grande. À l'inverse, si on priorise une grande profondeur de champ, on choisira une vitesse plus lente, donc une ouverture plus petite. Ce qui se traduit par une possibilité de bougé plus grande.

Il faut aussi être conscient que le photographe peut bouger et altérer la qualité de l'image. Sans appui, la règle de base est d'utiliser une vitesse égale à 1/focale utilisée. Donc, si on utilise une 500 mm, nous devons fonctionner avec une vitesse minimale de 1/500 de seconde. À une vitesse inférieure, il faut se servir d'un système d'appui comme le monopode ou le trépied. L'utilisation d'un stabilisateur d'image ou réducteur de vibration permet d'utiliser une vitesse plus lente que la norme.

Si le sujet est en vol ou a des comportements rapides, nous devons nous servir de vitesses rapides pour figer l'action, même avec un trépied. On sélectionnera alors le mode priorité vitesse.

Si l'oiseau est immobile, on peut se permettre de réduire la vitesse et augmenter ainsi la profondeur de champ. Donc on choisira le mode priorité ouverture.

Il faut parfois compenser les valeurs théoriques en fonction des sujets. Si j'ai un sujet noir, par exemple une corneille, et que cette dernière vole dans un ciel nuageux, l'appareil vous offrira une combinaison ouverture/vitesse qui sous-exposera votre sujet. Il faut alors ouvrir le diaphragme, exposant adéquatement le sujet tout en surexposant le fond clair. Il peut arriver la même chose avec un sujet clair sur fond foncé: un harfang des neiges avec un conifère en arrière-plan. La lecture que nous donnera l'appareil photo surexposera l'oiseau. Il faut alors fermer le diaphragme. La pratique est alors le meilleur guide pour gérer les corrections. La sensibilité sélectionnée permet aussi d'ouvrir de nouvelles possibilités.

En augmentant la sensibilité du capteur, les ISO, on peut avoir un levier de plus pour obtenir des résultats satisfaisants.

#### **4- les ISO:**

À l'époque de l'argentique, on pouvait utiliser des pellicules de différentes sensibilités. On les classait en utilisant le code ASA. Plus le ASA était bas, moins la pellicule était sensible à la lumière, donc, cela nécessitait une grande quantité de lumière. Par contre comme le grain était petit, cela donnait une belle photo bien lisse. Au contraire, dans un milieu où il y avait peu de lumière, on choisissait une ASA plus haut. Plus on montait les ASA, moins il fallait de lumière, toutefois, on obtenait une photographie dont le grain pouvait devenir limitant.

Aujourd'hui, les ASA sont remplacés par les ISO. Cela donne un résultat assez semblable. Toutefois, comme la lumière agit sur un support électronique, c'est un logiciel qui traite cette information de façon plus efficace que l'argentique.

Si on manque de lumière, on peut augmenter les ISO. La limite de l'acceptable dépendra de l'appareil, donc c'est à vous d'en connaître les limites.

## **5- la profondeur de champ et exposition:**

Au delà de toutes considérations, aucune photo ne sera intéressante si la mise au point n'est pas parfaite. Selon ce que l'on veut faire ressortir, on effectuera la mise au point sur ce qui valorisera notre sujet. En général, on fait la mise au point sur l'oeil du sujet. Ainsi, quelque soit la profondeur de champ, l'important sera toujours net.

C'est en fait la netteté de l'image. La profondeur de champ est contrôlée par l'ouverture du diaphragme. Plus le diaphragme est fermé, plus la profondeur de champ ou zone de netteté est grande. À l'inverse, plus le diaphragme est ouvert, plus la zone de netteté est faible.

Donc, si je veux obtenir une grande profondeur de champ, j'utiliserai une ouverture qui sera plus près de f:16 que de f:2,8.

Comme mentionné précédemment, pour avoir une image bien exposée, il faut considérer la lumière disponible. Il faut alors choisir la bonne combinaison ouverture/vitesse en fonction des résultats désirés.

Donc, il faut déterminer quel effet on souhaite obtenir et effectuer les choix qui s'imposent. Veut-on privilégier la profondeur de champ ou la vitesse pour immobiliser le sujet? Quelle quantité de lumière dispose-t'on? Quel ISO vais-je utiliser sans affecter la qualité de l'image?

## **6- l'arrière plan:**

L'arrière-plan est ce qui se trouve derrière le sujet. Il est important que l'arrière-plan serve à mettre le sujet en valeur. Il arrive que nous n'ayons pas le choix de l'arrière-plan, surtout lorsqu'on se déplace à la recherche de sujet.

En général, on apprécie les arrière-plans unis et contrastants avec le sujet. Le sujet se démarque bien et est plus visible. On peut utiliser le ciel ou l'eau pour obtenir ce résultat. Une forêt ou tout autre structure éloignée permet d'obtenir le résultat voulu. Il est donc important de se déplacer autour du sujet et de choisir son angle de prise de vue. Évidemment, avec les oiseaux, ce n'est pas toujours possible.

En variant l'angle de prise de vue, on peut éviter d'intégrer un élément importun dans la photo comme un poteau ou une clôture. En se baissant, le ciel peut devenir l'arrière-plan idéal. En se relevant, on peut éviter une ligne d'horizon mal placée. On peut la situer où on le désire ou tout simplement la faire disparaître.

En jouant avec une faible profondeur de champ ou zone de netteté, on peut rendre l'arrière-plan flou faisant ainsi ressortir le sujet.

Le fait de reconnaître le terrain avant la prise de photo permettra de savoir où se placer augmentant ainsi les chances de bien réussir la photo.

## 7- méthodes de chasse photographique:

Dans tous les cas, il faut respecter les oiseaux, plus spécialement lors de la période de nidification.

Il y a plusieurs façons de pratiquer la photographie d'oiseaux. Naturellement, une bonne connaissance de l'oiseau et de ses mœurs augmentent les chances d'obtenir de belles photos.

On peut s'installer à l'affût avec une cache pour attendre un oiseau en sachant qu'il fréquente l'endroit. Lorsque le site de la cache est déterminé, il faut prévoir la manière que l'oiseau se présentera et on se place de façon à avoir un arrière-plan qui nous convient, on évite les obstacles entre l'oiseau et l'appareil, quitte à faire un peu de ménage. Il faut toutefois faire attention à ne pas détériorer le milieu, surtout s'il renferme des espèces végétales rares ou en danger. De plus, le résultat final doit avoir l'air naturel.

La cache peut se construire sur place en utilisant les matériaux naturels ou on peut utiliser un modèle acheté chez un commerce d'article de chasse. L'important est de s'installer suffisamment longtemps avant la séance photo pour que l'endroit retrouve son calme et n'alerte pas inutilement notre cible.

La cache doit être confortable, à défaut d'être spacieuse, car on y passe beaucoup de temps.

L'usage d'un trépied est essentiel car on a ainsi plus de latitude pour nos choix de vitesses en plus de ne pas avoir à tenir l'appareil constamment et donc, à le bouger lorsque l'oiseau se présentera, ce qui pourrait trahir notre présence.

L'utilisation d'un flash avec une lentille Fresnel est intéressante car elle permet de contrôler la lumière, surtout lorsqu'elle est faible ou si le sujet se présente à contre-jour.

On peut aussi se positionner près d'un lieu fréquenté par les oiseaux comme les mangeoires. Comme les oiseaux qui les fréquentent sont souvent habitués aux humains, le camouflage devient moins important. Il faut toutefois adopter un comportement très calme afin de ne pas stresser les oiseaux. L'utilisation du trépied et du flash est de mise.

On peut aussi se déplacer et chercher l'oiseau et l'occasion. Les oiseaux étant très affectés par les perturbations que ce soit les sons ou les mouvements brusques, les photographes se vêtiront pour se fondre dans le milieu, ils éviteront les vêtements qui contrastent avec le milieu. Les vêtements synthétiques sont souvent bruyants. Prenez soin de choisir des vêtements qui ne feront pas de bruit lorsqu'ils se froteront ensemble ou sur les objets qui vous entourent. Les déplacements se feront lentement sans mouvements brusques. Il est important de s'arrêter souvent et pour une période suffisamment longue afin que les oiseaux s'habituent à vous. Ils reprendront leurs activités et seront plus visibles. Il est souhaitable de laisser les oiseaux s'approcher. Ils viendront ainsi d'eux-mêmes et ne vous percevront plus comme une menace, si bien sûr vous bougez peu et lentement.

Si vous devez vous approcher d'un oiseau, ne vous dirigez pas directement sur lui. Vous adopteriez ainsi l'attitude d'un prédateur, prenez un chemin détourné, doucement et sans le regarder directement, qui vous mènera sur la trajectoire de l'oiseau. Plus longtemps vous aurez observé l'oiseau, mieux vous pourrez connaître ses déplacements ou sa façon de les effectuer. Vous pourrez ainsi mieux prévoir ses agissements et en tirer profit.

### **8- angle de prise de vue:**

En choisissant l'endroit où on se place par rapport au sujet, on choisit son arrière-plan. Un fond flou ou uniforme permet de le mettre en valeur.

Si l'oiseau est immobile, on choisit la position idéale pour faire ressortir les détails intéressants. On peut faire un gros-plan sur la tête pour illustrer le regard ou une attitude, un plan éloigné pour avoir l'oiseau au complet ou encore un plan encore plus éloigné pour le montrer dans son environnement.

L'important est de s'assurer de choisir son point de vue pour faire ressortir ce qui nous semble important.

### **9- composition:**

Dans le monde de la photographie, il existe plusieurs règles de base en composition d'images. Toutefois, comme dans toutes les règles, il y a des exceptions. Dans certains cas, la transgression de ces règles permet de faire de très belles images.

Parmi toutes ces règles, il y en a une qui est très importante. C'est la règle des tiers. On peut la comprendre en visualisant un rectangle. Dans ce rectangle, on divise l'image en 3 à l'aide de 2 lignes équidistantes, autant à la verticale qu'à l'horizontale. On obtient ainsi neuf rectangles et 4 points, à la jonction des lignes verticales et horizontales.

On doit positionner notre sujet sur ou près de l'un de ces points. Si on fait un gros plan, c'est l'oeil ou l'objet digne d'intérêt qui doit se positionner sur un de ces quatre points forts.

Une autre règle importante est celle où l'on doit laisser de l'espace au regard ou au mouvement.

Par exemple, je photographie un rapace perché. Il regarde à gauche. Je cadre donc l'oiseau de façon à ce qu'il soit placé à droite de l'image. Sa tête occupera le point fort en haut à droite.

Je veux photographier un bécasseau qui court sur la plage. Il se déplace de la gauche vers la droite. Je cadre donc le sujet au point fort inférieur gauche. En regardant la photographie, notre regard pourra avoir l'espace nécessaire pour prolonger le déplacement du sujet.

Il existe plusieurs autres règles, mais en utilisant la règle des tiers, on maximise nos chances d'avoir une belle image.

### **Conclusion:**

La photographie d'oiseaux est un loisir des plus intéressants. Du fait que l'offre du matériel est illimitée, il est important de bien définir nos besoins. Une fois le choix du type d'appareil fait, on sélectionne la compagnie puis le modèle qui correspondent le mieux à nos aspirations.

Si le choix s'est porté sur un réflex, on choisit son ou ses objectifs: zoom ou focale fixe. Si on penche vers la focale fixe, on détermine sa puissance. Si on opte pour le zoom, bien définir ses besoins. Personnellement, j'évitais les zooms qui couvrent un trop large gamme de focales.

Dans le choix du fournisseur de la lentille, on peut aller dans les lentilles fabriquées par le fabricant de l'appareil ou par une compagnie généraliste.

L'ouverture maximale devient importante quand à la luminosité. Plus l'ouverture maximale sera grande, moins on aura besoin de lumière pour photographier.

On pourra aussi utiliser un flash, une lentille de Fresnell, un bon trépied, un doubleur de focale etc.

Comme on peut le voir, il n'y a pas de limite. On peut toujours rêver....